

THEATRE DES CELESTINS

Directeurs
JEAN MEYER
ALBERT HUSSON

*Administrateur de la
Comédie de Lyon*
ROBERT-ALAIN PAULET

Directeur de la scène
RENE MONIEZ

Régisseur général
HENRI VART

Chef machiniste
ROGER GIRARD

Chef électricien
MARC BRUN

Chef costumière
ISABELLE SAN FILIPPO



Maquette
RENÉ PERRIN

Impression
ÉDITIONS ET IMPRIMERIES
DU SUD-EST



cambet

CÉRAMISTE-VERRIER-ORFÈVRE

cadeaux . listes de mariage . objets de décoration



TRADITION 13, RUE DE LA CHARITÉ, LYON 2

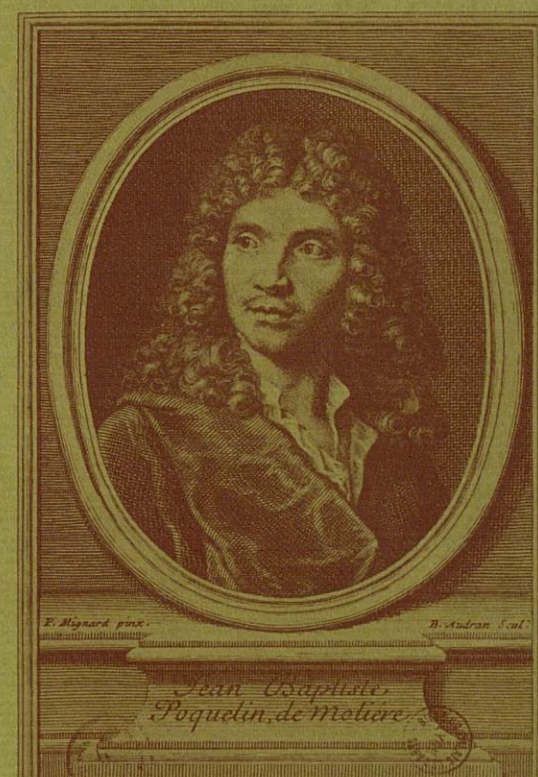
CONTEMPORAIN 10, RUE DE LA CHARITÉ, LYON 2

BOUTIQUE 22, RUE A.-COMTE, LYON 2

2028 W 126

THEATRE DES CELESTINS

L'AVARE *de Molière*

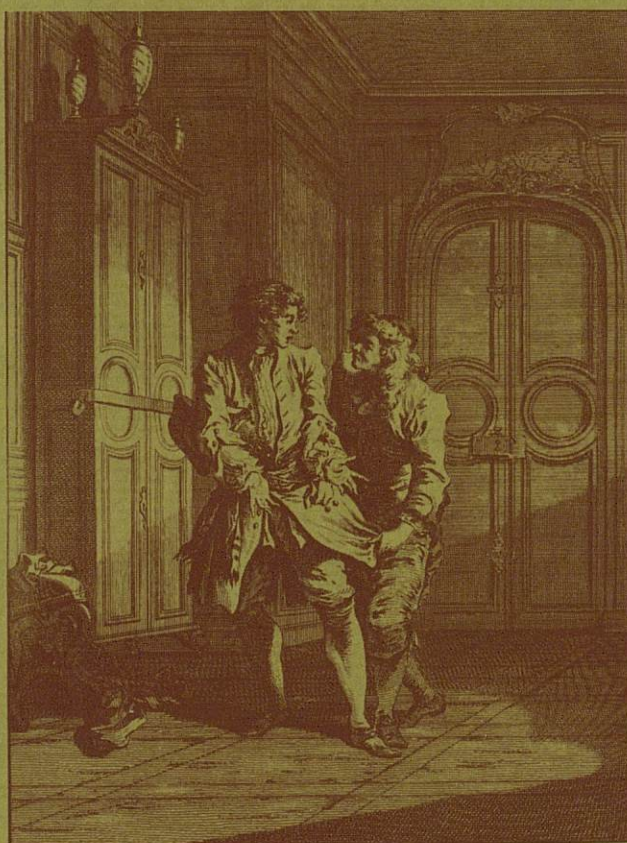


SAISON 1974/1975

L'AVARE

On peut le croire sur parole lorsqu'il avoue avoir soixante ans bien comptés. Si l'on tient compte de sa coquetterie, il est probable qu'il est plus près de soixante-dix, s'il ne les a pas dépassés, que de soixante.

Etymologiquement son nom qui signifie : « homme rapace, homme aux doigts crochus », vient d'un mot grec latinisé par Plaute dans son *Trinummus* : « Blandiloquentulus, harpago, mendax, cuppes, avarus... » Le même Plaute emploie, d'ailleurs, dans son *Aululaire* le verbe « harpagare » (agripper, voler). Chez Tite-Live, harpagones désignait une espèce de harpons à l'aide desquels les Carthaginois accrochaient les embarcations ennemies. Enfin Luigi Groto, dans son *Emilia* avait précédé Molière en faisant d'Harpagon le type même de l'avare et du grippe-sous. Celui qui nous préoccupe est tout en surface. L'avarice le domine, elle le submerge, elle est sa souffrance, sa joie et sa santé. L'homme n'est point profond. Sa ruse et son égoïsme sont filles de son vice. Si ses sens font sa seule faiblesse, ils fournissent



la preuve que l'avarice conserve, comme toutes les passions violentes. Attentif au premier aboiement d'un chien, Harpagon ne dort que d'un œil. A peine éveillé, son obsession le fait se lever promptement. Il flaire, il furète, il inspecte, il soupçonne, il s'emporte, son sang circule, jamais

il ne s'ennuie. L'amour-passion qu'il a pour l'argent lui fait une vie ardente qui l'oblige à régler la quotidienne avec autorité et sans presque la voir. Harpagon, l'œil et l'oreille aux aguets, est presque toujours dans un état second. Il vit intensément. Il ne voit pas passer le temps. Il a, comme tous les amants, des angoisses terribles et des bonheurs fulgurants. Il peuple d'espoirs et de désespoirs la plus banale des journées. Il possède l'art de faire naître le prétexte. Il se rue sur la quiétude, il la bouleverse, il la balaie pour mieux installer sa joyeuse suspicion. Il est sans cesse en quête de partenaires qui alimenteront et réchaufferont son humeur. Tout ce qui lui tombe sous la main — enfants, valets, courtiers, entre-metteuses — lui est bon. Il aime, au fond, qu'on lui donne la réplique. Cela permet à son génie d'aller toujours un peu plus loin. Cependant, chose admirable, il se suffit à lui-même et trouve jusque dans la solitude des motifs à ne point redescendre sur la terre. Cet homme que nous venons d'imaginer dans sa vie de chaque jour, nous allons le voir affronter une situation exceptionnelle. Toute la maison est en crise, chacun a la sienne : Valère, Cléante, Elise, La Flèche, Mariane !... Tous n'ont qu'un ennemi : Harpagon. Celui-ci livrera bataille sur tous les fronts, sans sortir de cet état second qui fait sa force. Régénéré, pourrait-on dire, par la multiplicité des combats, cet état second, qui est toute l'illustration du caractère, pousse à son paroxysme l'agressivité naturelle d'Harpagon. Il s'échappe de celui-ci des mots qui n'atteignent au comique que par l'excès de leur atrocité. Le dépouillement du personnage est parfois si grand qu'il atteint les limites de l'ingénuité.

Peindre l'avarice d'un homme aux revenus modestes, c'eût été, dans une certaine mesure, l'excuser. Harpagon est riche. Dix mille écus font une somme importante et toute sa fortune n'est pas enterrée dans son jardin. Il s'agit, on le sait, d'un or qu'on lui a rendu la veille. Notons au passage que c'est une grande habileté dramatique que de situer en coulisse le lieu, connu seulement de l'intéressé, où se trouve enfoui son trésor.

Harpagon porte un diamant fort beau. Il se doit de tenir son rang de seigneur. Un cocher cuisinier, une servante, deux laquais et un intendant sont à sa disposition. Ses réserves contiennent de beaux meubles et une tapisserie de prix, celle sans doute qui était la propriété du Maréchal de la Meilleraye et qui aurait été expertisée par le père de Molière lui-même. L'avare dissimule mais il n'est pas incompatible qu'il cherche à briller. Sa maison qu'il a héritée de ses pères lesquels n'étaient pas fatalement affectés de son vice — son propre fils est prodigue — est belle et bien meublée. Il possède, chose très rare à l'époque, un carrosse et des chevaux pour le tirer. Les Français, toujours assoiffés de réalisme, et finalement assez loin de la chose théâtrale, comprendraient mieux le personnage s'il portait la particule. Il n'est point dit qu'il soit sale et négligé. Il cherche à plaire et se veut coquet. Molière qui a créé le rôle portait : « manteau, chausses et pourpoint de satin noir, chapeau, perruque et souliers ». L'influence du XIX^e siècle en a fait, à tort, un héros des *Mystères de Paris*. En lui prêtant quantité de défauts on risque d'amoindrir l'effet du vice principal. Parce que son cœur est totalement absent il se dégage de lui une véritable grandeur dramatique.



L'AVARE de Molière

Mise en scène de JEAN MEYER
Décors et Costumes de SUZANNE LALIQUE

avec, par ordre d'entrée en scène :

Valère	PHILIPPE ETESSE
Elise	YOLANDE FOLLIOT
Cléante	JEAN-PAUL LUCET
Harpagon	JEAN MEYER
La Flèche	GUY PIERRAULD
Maître Simon	ROBERT CHAZOT
Frosine	PAULETTE FRANTZ
Maître Jacques	FERNAND GUIOT
Brindavoine	PATRICE BERTRAND
La Merluiche	JEAN-PIERRE REBOULET
Marianne	MARTINE CHOPY
Le Commissaire	JACQUES BARRAL
Anselme	LEFEVRE BEL

Dame Claude	FREDERIQUE GAGNOL
Le Clerc	JEAN-MARC AVOCAT
du Commissaire	PHILIPPE CLEMENT
Laquais	BERNARD GIRAUD
	VINCENT SAN FILIPPO
	JEAN-PIERRE VIVIAN

LES ARTISTES SONT COIFFÉS PAR
DOLORÈS ET GÉRARD, 9, RUE CHAVANNE - LYON